

DE

DAY

Doc. Tech. OCEAC n°759/SEM, juillet 1990

RECEIVED
BIBLIOTHEQUE

Acceptabilité des moustiquaires imprégnées dans la
région rurale de Mbébé (Sud-Cameroun)

F1

- Enquête après trois mois d'utilisation -

*Le Goff (G.) et *Carnevale (P.) |

ABSTRACT

In Mbébé, a village in a rural area in the south of Cameroon where the malaria is endemic the use of impregnated bednets was introduced among the population as a possible measure of vector control.

Dealing with the acceptability of this method, a survey was carried out in July 1990 to investigate what became of the bednets.

Three months after the installation of 427 bednets :

- 88% were in a good conditions;
- 4% were torn or dirtied;
- 12% were removed.

This finding indicates that this kind of vector control was well accepted by the population.

INTRODUCTION

Depuis deux ans, une étude sur la transmission du paludisme humain est menée dans une région rurale du Sud-Cameroun (Mbébé - 4°N, 11°E).

Les résultats entomologiques et parasitologiques de la première année d'observation ont montré un niveau de transmission intense et permanent ainsi que des indices d'endémicité toujours très élevés (Le Goff et al. ICOPA VII, 1990).

Face à cette endémie, l'emploi des moustiquaires imprégnées d'insecticide a été retenu comme moyen de lutte antivectorielle.

* Service d'Entomologie médicale OCEAC
B.P.288 Yaoundé, Cameroun

30 JAN. 1996

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire
N° : 43780
Cote : B. ex1.

L'emploi de la moustiquaire comme moyen de protection physique était déjà connu et utilisé par quelques privilégiés avant notre intervention. Il n'y a donc pas eu introduction, mais généralisation de cette méthode à l'ensemble de la population. Le procédé a été amélioré en y appliquant un insecticide chimique.

Une campagne d'imprégnation de masse par "dipping" a été réalisée en mars 1990 (Le Goff et al.- Doc. Tech. OCEAC n°758, 1990), qui a permis de traiter 427 moustiquaires directement dans les villages. Ces moustiquaires ont été ensuite installées dans toutes les familles des trois villages concernées par l'étude parasitologique.

Une enquête a été effectuée du 14 au 16 juin 1990 auprès de ces familles pour connaître le devenir de ces moustiquaires.

MATERIEL ET METHODES

L'enquête a un double objectif :

1-. Les moustiquaires sont-elles toujours installées dans les maisons ?

Pour répondre à cette question, il est procédé à une double démarche.

* L'enquêteur vérifie par lui-même la présence effective des moustiquaires répertoriées dans chaque famille.

* La famille est questionnée sur la cause de la disparition éventuelle des moustiquaires de leur emplacement initial.

2-. Dans quel état sont les moustiquaires trois mois après leur installation ?

Après observation par l'enquêteur, les moustiquaires sont considérées en "bon état" lorsqu'elles ne présentent pas de pan déchiré ou de large trou.

Les moustiquaires sont dites "salies", lorsque le tissu est recouvert par la fumée, la suie voire la terre ou la poussière. Ces éléments pourraient influencer l'effet adulticide de l'insecticide appliqué sur le tissu en diminuant sa rémanence.

RESULTATS

* 88% des 427 moustiquaires posées en mars 90 sont encore en place.

94% d'entre elles sont en "bon état" et 6% sont considérées comme "déchirées" (tableau I).

Les moustiquaires de grandes tailles (200X180X150) sont celles qui résistent le moins bien.

* 27% sont considérées comme "salies".

Il s'agit fréquemment des moustiquaires de petite taille (180X100X150). Ces moustiquaires peu encombrantes, peuvent facilement être installées dans chaque recoin d'une pièce.

Il faut souligner que le pourcentage de moustiquaires salies est plus important à Ossébé (64%) et à Nkong-Mango (38%) ; ces hameaux sont les plus éloignés, les plus démunis et ceux où l'habitat est le plus précaire.

- pres de 12% des moustiquaires ne sont plus à leur place.

Une explication est donnée dans 25% des cas. Les réponses les plus fréquentes sont :

- le vol;
- le déplacement d'une partie de la famille;
- la gêne causée par la fumée de la cuisine;
- la dégradation de la moustiquaire.

DISCUSSION ET CONCLUSION

La grande majorité des moustiquaires introduites dans le village et installées il y a trois mois, se retrouvent dans les familles concernées par l'étude. Elles sont en bon état pour la plupart.

L'acceptabilité de ce moyen de lutte antivectorielle est bonne.

Des études entomologiques sont faites régulièrement chaque mois. Elles montrent une bonne tenue de l'insecticide sur le tissu ainsi qu'une réduction de la densité anophélienne et du taux de transmission du parasite.

Ces résultats incitent à poursuivre le suivi entomologique et parasitologique en cours, afin d'évaluer l'impact de ce moyen de lutte antivectorielle sur le niveau d'impaludation de la population.

Une étude sociologique devra concerner l'attitude adoptée par les gens face à la nuisance culicidienne et l'infection palustre. Cette enquête permettra d'aborder deux thèmes principaux complémentaires : l'observation des éventuelles modifications de comportement induites par les moustiquaires imprégnées et le problème de la diffusion, adaptée, de l'information pour une généralisation de l'emploi des moustiquaires imprégnées.

Etats des moustiquaires après trois mois d'installation

Villages	Moustiquaires en place	Bon état	Déchirées	Salies	Enlevées
Mbébé	164	152	12 (7,3%)	41 (25%)	15
Tombi	88	85	3 (3,4%)	16 (18%)	7
Nkong-Mango	34	30	4 (11,8%)	13 (38%)	7
Somakai	58	57	1 (1,7%)	12 (21%)	11
Ossébé	33	32	1 (3%)	21 (64%)	10
Total	377 (88%)	356 [*] (94,4%)	21 (5,6%)	103 (27%)	50 (12%)